

*Zebîba* désigne en Egypte une marque cutanée due aux frottements du tapis lors de la prière musulmane. Elle est visible sur le front de nombreux hommes, de tout âge, de toute profession et de toute appartenance politique confondues. La large diffusion du phénomène semble être plus spécifiquement rattachée au contexte égyptien. Chez les femmes elle est par contre rare. Il s'agit tout d'abord de situer l'usage des références coraniques qui informent le propos des interlocuteurs à travers en particulier la confrontation des lectures que font ceux-ci d'un passage de la sourate XLVIII « al-Fatḥh », qui renverrait pour un grand nombre à la *zebîba*. Au-delà des conflits d'interprétation transparait le modèle d'une prière véritable fondée sur la force et la ferveur, s'incarnant sur le front des orants, et qui concerne peu les femmes. Il s'agit ensuite de situer la pertinence de la *zebîba* en tant que marqueur typologique face aux autres signes d'engagement religieux masculins au Caire, tels la barbe, la *ġalabiyya* courte ou l'habit azharite. Il apparaît ainsi que la grande quantité d'hommes ayant une *zebîba* et la multiplicité des interactions avec ceux-ci a considérablement affaibli sa qualité d'indice révélateur. De nombreuses histoires de « fausses *zebîba*-s » circulent. Elle ne saurait aussi établir seule la vérité de la foi d'un interlocuteur inconnu. La *zebîba* peut en conséquence être défini comme un élément de typologie faiblement défini sauf à s'inscrire au sein d'une panoplie.